

*L'Adresse—M<sup>me</sup> Collins*

doit d'accroître ses échanges internationaux. Par ailleurs, de concert avec les provinces, nous devons nous efforcer de supprimer les obstacles aux échanges interprovinciaux. L'objet des négociations commerciales avec les États-Unis est de rendre cet immense marché accessible aux biens et services canadiens. Voilà qui est vital pour le Canada, surtout pour la Colombie-Britannique. Grâce à l'adoption d'un accord de ce genre seulement pouvons-nous espérer éviter les empiètements protectionnistes que nous avons à affronter actuellement comme par exemple à l'égard du bois d'oeuvre.

Par ailleurs, je constate également avec intérêt que le gouvernement s'engage à soutenir les nouvelles négociations commerciales multilatérales engagées sous les auspices du GATT et qu'il va tenter aussi d'accroître notre commerce avec les pays riverains du Pacifique. D'après ma propre expérience et ma connaissance de cette région, nous aurons de nombreuses occasions d'exporter une foule de choses, depuis nos ressources jusqu'aux compétences techniques spéciales, l'aménagement d'infrastructures municipales, la mise en place de services de santé et d'enseignement. Des entreprises en participation, des accords spéciaux pour l'octroi de licences et des sociétés commerciales doivent être envisagés si nous voulons soutenir la concurrence des marchés en pleine croissance du Japon, de la Corée, de la Chine et des pays de l'APASE. Les secteurs publics et privés doivent travailler efficacement ensemble et chercher agressivement à profiter de ces occasions qui leur sont offertes.

Malheureusement, monsieur le Président, le temps ne me permet pas d'énumérer en détail toutes nos réalisations et de faire état de tous nos projets pour ce qui est des trois autres volets de notre programme. Permettez-moi simplement de dire que le processus de réconciliation nationale se poursuit. Je me suis entretenue avec des hommes politiques et des hauts fonctionnaires de diverses régions du pays qui m'ont confirmé que les relations fédérales-provinciales ont évolué de façon spectaculaire depuis deux ans passant de l'affrontement à la conciliation. Cela ne veut pas dire qu'une harmonie parfaite règne forcément, mais nous tenons au moins régulièrement des consultations et des colloques, notamment la conférence annuelle des premiers ministres, la prochaine devant se tenir à Vancouver en novembre.

Je sais que certains de nos ministres sont constamment en contact avec leurs homologues provinciaux alors que nous tentons de travailler en équipe en vue d'unifier et de valoriser notre pays.

Nous pouvons nous enorgueillir à juste titre du rôle que nous jouons dans les affaires internationales, et plus particulièrement de la réputation qu'ont acquise le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) à l'occasion de leurs visites à l'étranger et de leurs apparitions devant les organismes internationaux. Les nombreux députés qui ont eu la chance de les accompagner savent dans quelle haute estime le Canada est tenu sur la scène internationale. L'exemple le plus récent en est peut-être notre participation aux réunions du GATT tenues il y a deux semaines en Uruguay où les délégations de beaucoup de pays ont reconnu l'apport remarquable du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et de la délégation canadienne qui ont contribué à faire progresser les

négociations multilatérales sur le commerce. Notre appartenance au Commonwealth et à la Francophonie nous donne une excellente occasion d'exercer une influence positive auprès d'un bon nombre de pays du globe dans nos efforts communs en vue d'éliminer le terrorisme, de réduire l'armement nucléaire et de rechercher la paix.

J'aimerais enfin rappeler certains des points saillants de nos réalisations et de nos initiatives dans le domaine de la justice sociale. Un système de justice sociale quel qu'il soit doit être empreint de l'idéal d'équité et de justice. Ces deux dernières années j'ai été particulièrement heureuse de pouvoir examiner des mesures législatives proposées par notre gouvernement concernant l'équité en matière d'emploi; des modifications apportées au Code criminel obligeant à sévir contre l'ivresse au volant; une nouvelle loi plus humaine sur le divorce; des propositions visant à réprimer les agressions sexuelles contre les enfants et la pornographie avec enfants et des mesures pour aider à retrouver les enfants portés disparus. Ces mesures ont été chaleureusement accueillies partout au Canada et particulièrement par les femmes qui voient là une partie des mesures nécessaires pour réaliser l'égalité et la justice et supprimer les vestiges de discrimination qui subsistent encore dans certains coins de notre pays.

Une question à laquelle je me suis toujours intéressée en tant que femme politique, mais surtout en tant que parent, c'est le genre d'avenir que nous bâtissons pour nos enfants. La vie familiale est en train de changer dans notre société. Dans nombre de cas, ces changements occasionnent des tensions supplémentaires aussi bien aux parents qu'aux enfants. Je suis heureuse de constater que le discours du trône tient compte de ces changements et nous allons mettre au point une politique et des programmes qui répondent aux besoins résultant de la transformation de la famille canadienne.

J'ai toujours cru qu'il nous incombait, en tant que société, de faire valoir à nos jeunes l'importance d'assumer leurs responsabilités, non seulement à l'égard de leur vie et de ce qui les concerne, mais aussi à l'égard des autres et de leur pays. Nous devons inciter les jeunes Canadiens à prendre des responsabilités, mais il convient également de les avertir des dangers liés à l'alcoolisme et à la toxicomanie et des ravages qui peuvent en résulter pour eux-mêmes et leurs familles.

Le gouvernement fédéral doit contribuer à créer des possibilités qui aideront les jeunes Canadiens à relever les défis de l'avenir.

Même si nous ne savons pas exactement ce que l'avenir nous réserve, nous savons tout au moins, il me semble, que l'évolution se poursuivra à une cadence accélérée, que les progrès technologiques auront une incidence spectaculaire sur notre façon de vivre et que l'expansion des connaissances nous ouvrira de nouveaux horizons. En tant que Canadiens, nous devons être prêts à relever les défis que pose cette société de l'avenir et préparer nos enfants en leur donnant la compétence, la confiance, ainsi que la volonté de survivre et de prendre la place qui leur revient dans leur milieu et dans le monde.

Nos réalisations des deux dernières années, ainsi que nos projets pour les deux prochaines années, énoncés dans le discours du trône, convergent tous vers l'objectif central auquel j'ai fait allusion tout à l'heure: faire du Canada un pays moderne et une terre de tolérance et de sollicitude qui garantit